



Les enfants savent lire les émotions malgré le masque

24 décembre 2020, par
Agnès Vernet

Bonne nouvelle! Le masque n'altère pas plus la capacité des enfants à lire les émotions que les lunettes de soleil, selon une étude américaine.

Pourquoi c'est important. Alors que le port du masque s'est imposé dans l'espace public pour lutter contre la propagation du coronavirus, parents ou neuroscientifiques s'inquiètent des conséquences de ces visages oblitérés sur le développement cognitif des enfants.

Le masque, en dissimulant une partie du faciès, risque-t-il de nuire au traitement attentionnel des enfants? Quel impact ces mesures sanitaires peuvent-elles avoir sur l'acquisition des habilités sociales? Autant de questions centrales pour lesquelles la recherche manquait de données. Mais ça, c'était avant...

81 enfants. C'est le nombre de sujets, âgés de 7 à 13 ans, qui ont participé à une étude menée par l'Université du Wisconsin. L'expérience consiste à présenter des visages nus, masqués (bas du visage caché donc) ou avec des lunettes noires (haut du visage caché) à des enfants et interroger ceux-ci sur l'émotion exprimée.

Selon les résultats parus dans PLoS One, les enfants savent composer avec le masque.

Les enfants repèrent aussi bien la tristesse, la colère ou la peur sur un visage couvert d'un masque que sur un visage portant des lunettes noires.

De manière générale, les enfants identifient plus facilement la tristesse que la colère et plus facilement la colère que la peur. Cette hiérarchie se maintient quelle que soit la configuration faciale qui leur est présentée.

La peur est classiquement une émotion difficile à distinguer de la surprise. Il a été décrit que les adultes contrôlent la lecture de ces deux émotions en regardant les yeux puis la bouche. Cette confusion existe aussi chez les enfants tentant d'interpréter les émotions sur des photos de visages masqués.

Pour les auteurs, tout indique que la qualité des interactions sociales des enfants n'est impactée qu'à minima par le port du masque. Ils rappellent aussi que:

«En outre, dans la vie quotidienne, il est peu probable que les enfants tirent des conclusions émotionnelles à partir des seules configurations faciales.»

En d'autres termes, les émotions faciales ne sont qu'une modalité de communiquer et d'exprimer des émotions, au même titre que l'intonation de la voix ou la gestuelle corporelle.

L'avis de l'experte. Thalia Cavadini, du Laboratoire du développement sensori-moteur, affectif et social de l'UNIGE, rappelle qu'actuellement les enfants «fréquentent aussi des adultes sans masque... à la maison». Elle voit un intérêt clair dans ces travaux.

«Ils vont dans le même sens que des travaux que nous menons aux laboratoires. On voit bien que lorsque les visages sont masqués, les enfants sont capables d'aller chercher des informations ailleurs, dans le regard, les plis autour du visage...

C'est intéressant que le résultat soit le même pour le masque et les lunettes noires. Personne ne s'est jamais demandé si le développement cognitif des enfants était perturbé en été, quand tout le monde porte des lunettes

de soleil!»

Les enjeux. Ce type d'études est essentiel pour rassurer les adultes soucieux des conséquences des mesures sanitaires sur leur enfant. Une inquiétude bien légitime.

Les recherches montrent que, de 7 à 13 ans, les enfants savent mobiliser d'autres signes pour lire les émotions de leurs interlocuteurs.

Mais cette étude n'aborde pas l'intégralité de la question. Elle devra être confirmée auprès d'enfants plus jeunes, en particulier de 3 ans ou moins, afin d'évaluer l'effet du masque lors d'étapes-clés du développement.

D'autres études pourront également mesurer la lecture d'émotions neutres, qui peuvent traduire l'ennui ou l'intérêt.

Enfin, si les enfants captent l'essentiel, ils disposent de moins d'informations pour le faire. Il faut donc prendre le temps et avoir conscience qu'il existe un obstacle à l'analyse des visages.

Mais, bonne nouvelle, votre neveu ou votre petite fille comprendra le plaisir de partager ce Noël ensemble, même masqués!



Exemple de photos soumis aux enfants (Ruba AL, Pollak SD | PLoS One)